INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 8 décembre 2021**

* Les marchés européens ont marqué une pause ce mercredi, après leur bon début de semaine. Le CAC 40 a ainsi cédé 0,72% à 7 014,57 points, pendant que l'Euro Stoxx 50 cédait 0,81% à 4 241,59 points. A Wall Street, les principaux indices américains tentent de garder la tête hors de l'eau en fin d'après-midi, le Dow Jones cédant 0,24% alors que le Nasdaq grappille 0,12%.
* Si les conséquences sanitaires du variant Omicron restent encore largement méconnues, il semblerait toutefois que ses effets soient moins dangereux que ceux des précédents variants. Une raison suffisante pour les investisseurs de faire grimper les indices lundi et mardi et de réaliser des rachats à bon compte après la confusion de la semaine passée.
* Une chose semble toutefois encourageante concernant Omicron, c'est l'efficacité d'une troisième dose de vaccin Pfizer/BioNTech, selon les premières données publiées par les deux laboratoires.
* Après deux belles hausses, les marchés ont donc repris leur souffle aujourd'hui, permettant aux opérateurs de refaire le point sur l'autre grand thème de l'actualité financière: la normalisation des politiques monétaires des banques centrales. A cet égard, la publication, vendredi, de l'inflation américaine est d'ores et déjà très attendue.
* En ce qui concerne l'Hexagone, la Banque de France se veut rassurante sur le sujet puisque son gouverneur, François Villeroy de Galhau, estime que l'inflation devrait repasser sous les 2% d'ici la fin 2022. La BCE n'adopte cependant pas le même ton, le vice-président de l'institution, Luis de Guindos, estimant qu'il sera plus difficile que prévuu d'atteindre ce taux en zone euro.
* La Banque du Canada a laissé inchangé son principaux taux directeur, le taux cible du financement à un jour à sa valeur plancher de 0,25%. Le taux officiel d’escompte demeure à 0,5 %, et le taux de rémunération des dépôts, à 0,25 %. Elle poursuit par ailleurs la phase de réinvestissement, gardant son portefeuille global d’obligations du gouvernement du Canada assez stable. Le Conseil de direction juge que " compte tenu de la marge de capacités excédentaires qui subsiste, l'économie doit continuer de recevoir un appui considérable de la politique monétaire ".

La Banque du Canada reste engagée à maintenir le taux directeur à sa valeur plancher jusqu'à ce que ces capacités excédentaires se résorbent, de sorte que la cible d'inflation de 2 % soit atteinte de manière durable.

Un tel évènement est attendu au deuxième ou au troisième trimestre de 2022, selon sa projection d'octobre.

* En fin d’après-midi, le réal brésilien progressait de 1,05% à 0,18 dollar pour un réal. La devise brésilienne est soutenue par l’imminence de la décision de politique monétaire de la Banque centrale du pays (BCB). Les économistes anticipent un important tour de vis monétaire de 150 points de base (ce qui porterait le principal taux directeur à 9,25 %), mais également des signaux clairs que cette normalisation monétaire se poursuivra à l’avenir. Cette stratégie de resserrement monétaire vise à faire refluer l’inflation, qui a avoisiné les 11 % en novembre en rythme annuel.
* Les stocks de brut aux Etats-Unis ont reculé de 0,24 million de barils au cours de la semaine du 3 décembre 2021, a rapporté l'EIA. C'est bien moins que ce qu'attendaient les analystes, qui tablaient sur une chute de 1,705 million de barils. Les stocks sur le site de Cushing, en Oklahoma, ont en revanche augmenté de 2,37 millions de barils, soit la plus forte hausse depuis la mi-février. Les stocks d'essence ont, eux, augmenté de 3,882 millions de barils, dépassant les prévisions d'une hausse de 1,798 million. En fin de journée, le WTI reste quasi-stable à 71,96 dollars par baril.
* Les compagnies d'assurance ont dépensé un total de 895 millions de dollars en sponsoring sportif en 2021, selon GlobalData, qui note que ce chiffre était composé de 424 partenariats dépensant chacun en moyenne 2,11 millions de dollars. La société d'analyse ajoute que le football était le sport le plus attractif pour les sponsors du secteur de l'assurance, représentant 37% des dépenses totales, tandis que les États-Unis étaient le pays le plus populaire avec 40%. Le football a accumulé 333 millions de dollars par les sponsors d'assurance en 2021.

Les cinq premières ligues pour le sponsoring d'assurance sont la NFL, la Premier league, la MLB, la NBA et la Bundesliga.

La valeur totale des partenariats existants entre les assureurs et les détenteurs de droits de l'industrie du sport, sur la durée des contrats actifs, dépasse les 5,17 milliards de dollars.

**SOCIETES**

* Sur les marchés, les valeurs industrielles ont su tirer leur épingle du jeu: Safran (+1,38%), Airbus (+1,3%) ou encore Michelin (+0,97%) figurant parmi les principales hausses du CAC 40. Les valeurs du luxe, Hermès en tête (-2,62%), ont en revanche subi des prises de bénéfices après leur forte hausse de la veille.
* Pfizer cède 0,6% à 51,4 dollars tandis que BioNTech abandonne 4,15% à 290,2 dollars. Les deux laboratoires sont pénalisés par des prises de bénéfices après la bonne nouvelle annoncée en matinée. Depuis le début de l'année, le géant américain affiche un bond de 41% et son partenaire allemand, de 264%. Les deux groupes ont déclaré que trois doses de leur vaccin contre le Covid-19 neutralisait le variant du coronavirus Omicron, selon les résultats d'une première étude.

Les données montrent qu'une troisième dose du vaccin multiplie par 25 les anticorps neutralisants par rapport à deux doses, ce qui renforce l'intérêt et la nécessité des injections de rappel. Les données préliminaires suggèrent que trois doses fournissent un niveau d'anticorps similaire à celui observé après deux doses contre d'autres variantes apparues avant Omicron.

* L'Oréal gagne 1,3% à 430,2 euros après avoir atteint en début de séance un nouveau record à 433,65 euros. Les investisseurs saluent le rachat par le numéro un mondial des cosmétiques de 4% de son capital auprès de Nestlé. Cette opération qualifiée de "stratégique" par le groupe français porte sur 22,26 millions d'actions, à 400 euros l'unité, pour un montant total de 8,9 milliards d'euros. Ces actions seront annulées et la participation du géant suisse passera de 23,3% à 20,1% tandis que celle de la famille Bettencourt Meyers augmentera de 33,3% à 34,7%.

L'AMF a accordé une dérogation à la famille Bettencourt Meyers à l'obligation de déposer une OPA sur L'Oréal du fait du franchissement du seuil d'un tiers du capital et des droits de vote de la société.

* Quadient recule de 3,78% à 19,34 euros l’action sur la place de Paris, après avoir revu à la baisse ses objectifs annuels. Le groupe vise désormais une croissance organique du chiffre d’affaires autour de 4% (contre supérieure à 4% précédemment) ainsi qu’une croissance organique de l’Ebit courant autour de 5-6% (contre supérieur à 6% précédemment).

" Malgré un carnet de commandes à son plus haut niveau de l'année à la fin du troisième trimestre, nous devons gérer des tensions grandissantes sur la chaîne d'approvisionnement en équipements en raison d'une moindre disponibilité des composants et de retards de livraison. Celles-ci devraient impacter légèrement nos résultats en 2021 ", a expliqué Geoffrey Godet, le directeur général de Quadient.

* SII (+5,88% à 45 euros) est très bien orienté en Bourse depuis ce matin au lendemain de résultats historiques et de solides perspectives. Le titre a même atteint un nouveau plus haut historique à 48 euros dans la matinée. A la faveur d’une activité particulièrement dynamique, le spécialiste des métiers de l'ingénieur a enregistré au premier semestre, clos fin septembre, un résultat opérationnel record de 35,2 millions d’euros. Il a triplé sur un an et fait ressortir marge opérationnelle de 9,4%, en amélioration de 5,6 points.

En France, la marge opérationnelle a progressé de 7,3 points, à 5,9%. La marge opérationnelle internationale a affiché un taux de 12,5% contre 8,3% à fin septembre 2020 portée notamment "par la très bonne performance de la Pologne et le rebond de l'activité en Espagne".

Record également au niveau du chiffre d'affaires, qui a progressé de 25,6% à 376,3 millions d'euros. Il a augmenté de 15,5% sur deux ans, la pandémie ayant accéléré la transformation digitale des entreprises.

Dans un secteur où les effectifs sont le nerf de la guerre pour assurer la croissance de l'activité, ce premier semestre a été l'occasion pour SII d'intensifier sa politique de recrutement. En fin de semestre, le nombre total de salariés du groupe a atteint 9 348, contre 8 789 à fin mars 2021.

* Valneva a signé un accord d'achat anticipé avec le Royaume de Bahreïn portant sur la fourniture d'un million de doses de son candidat vaccin inactivé contre la Covid-19, VLA2001, pendant une période de deux ans. Il s'agit du deuxième accord signé par la société pour VLA2001 depuis l'annonce de résultats positifs pour son essai clinique de Phase 3 " Cov-Compare ". Fin novembre, la Commission Européenne avait signé un accord pour la fourniture d’un maximum de 60 millions de doses sur deux ans.

Valneva a commencé la soumission progressive du dossier de demande d'autorisation initiale de mise sur le marché auprès de l'agence de santé bahreïnie NHRA.

* Visa a annoncé le lancement du Global Crypto Advisory Practice, une offre au sein de Visa Consulting & Analytics (VCA) conçue pour accompagner ses clients et partenaires dans leur usage des cryptomonnaies. " Grâce à leur travail avec plus de 60 plateformes spécialisées en cryptomonnaie, le réseau mondial de consultants et d'experts produits de Visa dispose d'une expertise approfondie pour aider les institutions financières à évaluer l'opportunité que représente les cryptos ", explique le spécialiste des paiements.

Cela peut passer par le développement de stratégies concrètes ou le lancement de programmes pilotes liés aux nouvelles expériences utilisateurs, et par des innovations telles que des programmes de récompenses en cryptos ou la possibilité d'avoir des monnaies numériques de banques centrales (central bank digital currency, CBDC) intégrés à des portefeuilles de consommateurs.

**ANALYSES**

* « C'est le plus haut chiffre de croissance depuis plus de 50 ans », s'est réjoui ce mercredi matin sur RTL, le gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau. Son institution a relevé sa prévision de croissance du PIB à 6,7 % en 2021, a-t-il indiqué. La banque centrale prévoyait depuis septembre une croissance 6,3 %.

Celle-ci ne semble pas trop s'inquiéter des répercussions de la cinquième vague de coronavirus et l'apparition du nouveau variant Omicron. Tout comme les chefs d'entreprise qui gardent la tête froide : ils restent confiants sur l'évolution de leur activité, même s'ils reconnaissent des difficultés à se projeter à court terme.

« En dépit du retour des incertitudes sanitaires, ils déclarent que leur activité va continuer à progresser dans l'industrie et les services. Elle se stabiliserait dans le bâtiment », a commenté mardi le directeur général de la Banque de France, Olivier Garnier, en présentant l'enquête de conjoncture mensuelle réalisée entre le 26 novembre et le 3 décembre auprès de 8.500 dirigeants.

Il s'agit toutefois « d'une photo à un moment donné ». Et le nouveau contexte sanitaire crée un aléa notamment dans les secteurs qui ont souffert lors des vagues précédentes tels l'aéronautique, l'hébergement, la restauration, ou les activités de loisirs.

Cette situation conduit la Banque de France à un peu plus de prudence dans ses prévisions pour la fin de l'année. Selon l'institution, la hausse du PIB au quatrième trimestre 2021 serait « légèrement inférieure » au 0,75 % anticipé précédemment. En novembre, l'activité a été supérieure de 0,5 point à son niveau d'avant-crise. Mais « elle s'est repliée un tout petit peu dans le commerce de gros et détail, les transports, ainsi que l'hébergement et la restauration », a indiqué Olivier Garnier. Les entreprises se disent toujours confrontées à des difficultés d'approvisionnement et de recrutements. Les premières sont « temporaires » tandis que les secondes pourraient être « plus durables », a estimé François Villeroy de Galhau.

A ce stade, la Banque de France estime en tout cas que les restrictions annoncées par l'exécutif « n'ont pas de raison d'avoir un impact significatif sur l'activité ». « Elles sont limitées à quelques secteurs qui ne pèsent pas beaucoup dans le PIB », observe Olivier Garnier. Surtout, au fil des vagues épidémiques, l'économie tricolore a appris à s'adapter. En revanche, « ce que l'on ne sait pas évaluer, c'est l'évolution des comportements », admet-il.

L'inflation est l'autre sujet suivi de très près par l'institution. François Villeroy de Galhau s'est dit convaincu qu'« après un haut niveau encore quelques mois, elle devrait baisser et descendre sous les 2 % d'ici la fin 2022 ».

**L’AGENDA DU 9 décembre 2021**

**14h30 aux Etats-Unis**

Inscriptions hebdomadaires au chômage

**16h00 aux Etats-Unis**

Stocks des grossistes en octobre